



BRETAGNE®

# Le Château de Châteaugiron

Petite Cité de Caractère®  
de Bretagne

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
de l'édifice



# Une histoire millénaire

---

Bienvenue à Châteaugiron, une ville qui doit son caractère au puissant Château classé Monument Historique et dont les hautes tours signalent le cœur de ville, battant au rythme d'une programmation d'art contemporain surprenante. Prévoyez une bonne heure pour flâner.

C'est au XI<sup>e</sup> siècle, lorsque se met en place la société féodale que le duc de Bretagne Alain III donne en fief à un chevalier d'origine normande, Anquetil, des terres au sud de Rennes pour y élever un Château, ou plus probablement un donjon sur motte. La raison stratégique est évidente : défendre la capitale, du haut d'un promontoire dominant la rivière de l'Yaigne. A l'instar d'autres cités comme La Roche-Bernard, le lieu prit le nom du fondateur, Château-Anquetil, avant que celui de son fils et successeur s'impose : Château-Giron est né.



À la forteresse médiévale,  
centre d'une seigneurie

Les seigneurs de Châteaugiron, membres de l'une des neuf baronnies de Bretagne, ne cessent d'aménager la forteresse au fil des siècles, au sud de laquelle se développe un bourg. Ils demeurent aussi proches des ducs de Bretagne, ce qui leur assure bien des privilèges.

Le Château s'inscrit dans le dispositif des « Marches de Bretagne », il y joue un rôle militaire et n'est pas épargné par les vicissitudes de la guerre. C'est sans doute à Patri de Châteaugiron que l'on doit les importantes reprises à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle après la Guerre de Succession de Bretagne. Puis c'est au tour de Jean de Derval, marié à la nièce du duc et petite fille du roi Charles VI, Hélène de Laval, d'entreprendre une rénovation de l'ensemble du domaine entre 1450 et 1467.

Après être passé aux mains de plusieurs familles, le Château est vendu en 1701 dans un état de délabrement par les Cossé - Brissac, à René Le Prestre de Lezonnet, issu d'une famille de parlementaires. L'homme releva le Château de ses ruines pour en faire une demeure classique, et on ne peut que féliciter son choix de conserver l'ancien pour le restructurer. Nous y reviendrons.

Le jeu des successions



Du premier « Château »

## Le jeu des successions

A la fin du siècle, René-Joseph Le Prestre prend part à la Révolution ce qui l'oblige à gagner Paris. Il laisse gratuitement à la ville, le donjon et la Tour de l'Horloge, tandis que le Château et ses dépendances sont vendus en 1795 à un riche marchand rennais, Pierre Ramé, dont la famille conserve l'édifice jusqu'en 1896.

La commune ne pouvant supporter les dépenses de restauration, c'est Francis Guérault conseiller général et antiquaire local, qui se propose en 1925 d'acquérir le Château, pour en faire don au département. La protection du site se fait en plusieurs étapes avec une inscription en 1929, puis un classement partiel en 1931. Au décès de Francis Guérault en 1930, alors conservateur du château de Vitré, et malgré son legs important pour restaurer le Château, le département n'y prête que peu d'intérêt, pas plus que l'Etat. Contre toute attente c'est finalement à la commune qu'il est rétrocédé en 1936.

Avec l'ouverture de l'église place des Gâtes, la chapelle est utilisée comme salle de patronage par les jeunes jusqu'en 1927, date à laquelle elle change totalement de vocation pour devenir un cinéma jusqu'en 1978 ! Les habitants s'en souviennent encore.

## De drôles d'usages

La commune loue les locaux du Château à l'Ecole professionnelle en 1949, au Centre féminin d'apprentissage puis à diverses entreprises comme le Centre Interprofessionnel Laitier d'Ille-et-Vilaine.

En fin de compte, la municipalité consciente du caractère exceptionnel de son Château, décide de le restaurer ! Les travaux sont vivement menés puisqu'en 1978 sont installés les services de la mairie. C'est ainsi que le château retrouve une fonction publique.





2a



2b

2a. Le donjon / 2b. Le donjon à l'extrémité de la cour d'honneur

## Le Château et ses abords

### 1 D'importants vestiges du passé

L'accès principal au Château s'est toujours effectué par le côté est, par un pont-levis et un châtelet d'entrée, probablement à l'emplacement du pont dormant actuel qui enjambe les douves asséchées. La forteresse était composée d'une enceinte quadrangulaire avec cinq tours d'angle et un donjon isolé, dont il subsiste d'importants vestiges : le fameux donjon (XIII<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup>), la Tour de l'Horloge (fin du XIV<sup>e</sup>) ainsi que les Tours du Cardinal (XIV<sup>e</sup>) et du Guet (XV<sup>e</sup>) qui ont conservé leurs meurtrières, mâchicoulis et anciens chemins de ronde aujourd'hui couverts.

### 2 Le donjon

Sur votre droite se dresse le donjon haut de 38 m et large de 15 m, ayant miraculeusement échappé aux démantèlements ordonnés par Richelieu ! On sait qu'il était rejeté en dehors de l'enceinte, entouré d'un large fossé et accessible par un pont-levis au premier étage.

Construit en schiste local, le donjon repose sur une base conique dont le raccord est marqué par un double lit de pierres claires. Ses murs de 4 m d'épaisseur sont percés de grandes fenêtres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les cinq niveaux sont desservis par un escalier en vis dans l'épaisseur du mur. Le niveau supérieur en retrait est coiffé d'un toit en ardoises, en remplacement d'un chemin de ronde qui primitivement devait être crénelé.



3a



3b

3a. Le campanile / 3b. La charpente de la Tour de l'Horloge

Figurez-vous que la salle d'entrée était la salle des gardes, tandis qu'au-dessus une salle de commandes permettait d'actionner herse et pont-levis. C'est aussi au donjon que le conseil municipal tint pendant un temps des réunions. Des élèves y ont même fait classe temporairement, entre 1862 et 1866 !

### 3 La Tour de l'Horloge

Au sud, la défense du Château était assurée par la Tour de l'Horloge. Presque accolée à l'abside de la chapelle, elle présente de nombreuses analogies avec le donjon bien que de proportions plus réduites. Un campanile fut ajouté au XVIII<sup>e</sup> siècle dans lequel tinte toutes les heures, Henriette, offerte par la famille de Cossé-Brissac en 1666 et dont le mécanisme installé au XIX<sup>ème</sup> siècle est un chef d'œuvre d'horlogerie. Cette cloche classée Monument Historique ne pèse pas moins de 600 kg pour 1 m de diamètre.

### 4 Le logis principal

Admirons à présent l'harmonieuse façade qui s'ouvre sur la cour d'honneur. Cette partie résulte de la campagne de travaux conduits par René Le Prestre de Lezonnet à partir de 1718, en vue de remettre au goût du jour et de rendre habitable le vénérable Château. Les façades présentent une composition classique avec de grandes fenêtres surmontées de lucarnes en granit et en tuffeau, à frontons en plein cintre et triangulaires. L'encadrement des baies apporte un jeu de polychromie discret et du mouvement.



**5 et 6.** La chapelle suivie de la Tour de l'Horloge et du pavillon des communs

René Le Prestre de Lezonnet assigna au premier étage les Grands appartements auxquels conduit un escalier d'honneur avec rampe en fer forgé. L'actuelle salle Le Prestre, anciennement salle des Fêtes, communique avec une plus petite salle qui servait de tribune à la chapelle. Imaginez ! Ces magnifiques pièces étaient lambrissées et garnies de cheminées en marbre, malheureusement enlevées pendant la première guerre mondiale alors que le Château avait été transformé en hôpital militaire.

### **5** Les communs

Un œil attentif remarquera que l'ordonnance classique se retrouve dans le pavillon d'entrée au niveau de l'avant-cour (parking), percé de trois portes cochères et surmonté d'un fronton. Edifié au XVIII<sup>e</sup> siècle, il était autrefois flanqué de communs et d'écuries.

### **6** La chapelle

Revenons vers la cour d'honneur. Elle est bordée au midi par l'ancienne chapelle castrale, mentionnée en 1184 dans un acte du cartulaire de Saint-Melaine, où elle est dite réservée au seigneur et habitants de sa Cour. Dédiée à Sainte-Marie-Madeleine, elle est la plus ancienne partie du Château qui subsiste et témoigne de l'architecture romane.

Vers 1513, la chapelle est devenue église paroissiale, en remplacement de l'église Sainte-Croix jugée trop petite et menacée de ruine. Elle le resta pendant près de quatre siècles ! Cela entraîna la création d'une porte vers la ville, et d'un oratoire privé pour Jean de Derval, dont il subsiste une ouverture visible à gauche de l'entrée.



7a



7b



7c

7a. Le passage piéton / 7b. Le gâble sculpté  
7c. La façade ouest et la Tour du Guet

Ces deux facteurs constituèrent une faille dans le système défensif du Château et permirent aux troupes du duc de Mercœur d'envahir les lieux à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle pendant les guerres de la Ligue !

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la famille Le Prestre entreprit l'homogénéisation des façades pour redonner une unité à la cour. La nef de la chapelle fut entièrement reconstruite avec la mise en place d'une corniche unique, et la toiture coiffée d'un lanternon. Éclatante aujourd'hui, la chapelle fut restaurée entre 2010 et 2015.

## 7 L'aile ouest, depuis la rue

Quittons à présent la cour. Glissez-vous dans le passage aménagé entre la Tour de l'Horloge et la chapelle et descendez vers la rue d'Yaigne. Vous apercevrez sur une maison, un gâble sculpté de réemploi.

Ce côté est lui aussi grandiose ! Au centre, se détache la Tour du Guet en forme de fer-à-cheval, reposant sur un haut talus. Elle est de construction très soignée, possède un mâchicoulis de schiste rouge ainsi que des archères et canonnières. Un chemin de ronde la reliait autrefois à deux autres tours aux extrémités. Les plus gourmets apprendront que c'est ici, au rez-de-chaussée qu'était abritée la cuisine !



8a



8b

- 8a. La façade nord vue depuis le boulevard du Château  
 8b. L'ancienne ligne de tramway

## 8 Et enfin l'aile nord

En remontant le boulevard du Château, comment ne pas être impressionné par la silhouette altière et imposante de la façade nord ? Elle était défendue par une courtine entre la Tour du Cardinal, au centre, et une tour à sa droite, aujourd'hui remplacée par un grand pavillon construit au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce pavillon donne accès à une terrasse, offrant de belles vues sur les toits de la cité et la rivière de l'Yaigne qui alimentait autrefois un étang.

### *Le saviez-vous ?*

*Entre 1898 et 1948, un tramway à vapeur assura le transport de voyageurs et de marchandises entre Rennes et La Guerche. Deux fois par jour, le « petit train » passait ici, avant de s'arrêter à la gare blottie au pied de l'édifice, au niveau du boulevard Pierre et Julien Gourdel, du nom des deux sculpteurs castelgironnais du XIX<sup>e</sup> siècle.*

Remontez à présent le chemin enherbé jusqu'au donjon pour découvrir l'intérieur du Château, accessible en visite guidée depuis l'Office du Tourisme.

## La visite des intérieurs

### 9 Remontez le temps

On connaît la disposition du château en 1896 par la description qui en fut faite pour la vente. Avec un peu d'imagination, voyez-y, au rez-de-chaussée une grande cuisine, un salon avec lambris et cheminée de marbre, 3 chambres et 4 cabinets ; et au premier étage une grande pièce à feu, 2 chambres dont l'une parquetée et la grande Salle des Fêtes... Malheureusement non protégé, le Château se vida au tournant du XX<sup>e</sup> siècle de tout son décor et mobilier.



**9a.** Le vestibule d'escalier / **9b.** Détail de l'enluminure  
**10.** Le Château-musée

N'hésitez pas à le découvrir lors d'une visite guidée organisée par l'Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron. Vous monterez alors le grand escalier entouré d'une balustrade en fer forgé, qui s'agrément de la statue en bois polychromée de saint Eloi, miraculeusement retrouvée à Paris après sa saisie révolutionnaire.

Vous découvrirez aussi dans la Salle du Conseil, une reproduction d'enluminure représentant le Château de Châteaugiron, dans une veine symbolique où l'on croit reconnaître les douves, l'enceinte et les six tours. Point de vigilance, Châteaugiron n'a pas été attaquée sous Jean de Derval, uniquement pendant les guerres de la Ligue, et la scène de siège correspond à la prise du Château de Derval en 1373, autre possession de la famille. L'œuvre originale est extraite d'un manuscrit commandé par le seigneur bibliophile, à Pierre Le Baud, conservé à la BnF.

### **10** Le Château-musée

Situé dans les magnifiques combles se trouve aujourd'hui le Château-musée : musée dédié à l'histoire de la ville de Châteaugiron. La charpente d'origine datant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles est en carène, c'est-à-dire en forme de coque de bateau renversée. Les différentes pièces de bois étaient taillées dans la cour du Château et numérotées par les charpentiers de l'époque afin d'être assemblées correctement. Ces marques sont encore visibles dans les combles, en chiffres romains. Des traces de lambris et la présence d'anciennes cheminées laissent aussi à penser que les combles de cette partie du Château étaient habités, par le seigneur et sa famille.



11



13a

11. Vue de la nef avec *Les Cimes du ciel* par Duy Anh Nhan  
13a. Fresques murales du chœur avec saint Martin

## La renaissance de la Chapelle

### 11 Le volume intérieur

Le plan de la chapelle classée est très simple puisqu'elle comprend un large vaisseau unique, sans bas-côtés ni transept, et un chœur terminé par une abside voûtée en « cul-de-four ». A l'extrémité de la nef, les Le Prestre avaient fait placer deux loges seigneuriales accessibles depuis leurs appartements pour assister à la messe sans se mêler à la foule. L'ensemble est couvert d'une charpente moderne et les murs sublimes par le soleil à travers les vitraux.

### 12 Une histoire riche de multiples affectations

Tout d'abord chapelle castrale, puis église paroissiale, l'édifice devint Temple de la raison à la Révolution avant d'être transformé de 1927 à 1978 en cinéma ! Laisseée dans « un triste état », la chapelle resta désaffectée jusqu'en 2006, avant que ne sonne le début des travaux de démolition puis de restauration, en vue de lui donner une nouvelle vie comme centre d'art contemporain.

### 13 Des travaux de restauration exemplaires

La campagne de restauration fut conduite entre 2010 et 2015 sous la direction de deux architectes en chef des Monuments Historiques, Messieurs H. Chouinard puis O. Weets, en collaboration avec la commune, des entreprises spécialisées et la DRAC Bretagne.



13b. Un blason de la litre / 13c. Le détail de l'engoutant

Ces importants travaux ont permis de mettre à jour des fresques, dont les plus anciennes sont datées de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, jusque-là masquées par des badigeons modernes.

La principale révélation fut l'apparition de scènes figurées : du côté nord du chœur, saint Martin donnant son manteau à un pauvre, et du côté sud, probablement le martyr de saint Quentin. En haut à droite de la voûte, saint Mathieu est représenté sous la forme d'un ange.

Le fond est orné de petites rosettes réalisées à l'aide de pochoirs qui sont caractéristiques du XV<sup>e</sup> siècle.

La nef, fortement remaniée au XVIII<sup>e</sup> siècle, ne conservait plus ses décors anciens. Seule a donc été conservée la litre funéraire, bandeau noir courant sur l'ensemble des parois pour honorer un défunt, scandée des blasons de Jacques René Le Prestre de Lézonnet et son épouse Louise de Robien.

Avec l'installation du cinéma, la toiture avait aussi été abaissée pour des raisons d'acoustique. Grâce à la découverte de vestiges de la charpente ancienne du XVI<sup>e</sup> siècle, déposée en 1924, la charpente et la voûte lambrissée ont pu être restituées.

Tous ces décors éclairent l'histoire complexe de la chapelle, et c'est bien son utilisation aujourd'hui qui constitue la meilleure garantie pour sa conservation future.



14. L'exposition *Transition* par Kegrea  
 15. Le SMAC dans la chapelle



## Une politique en faveur de l'art contemporain

### 14 Le centre d'art les 3 CHA

Le centre d'art propose des expositions d'art contemporain tout au long de l'année, ponctuées d'événements culturels (concerts de musique classique, conférences, danse contemporaine). Chaque artiste est invité à créer *in-situ*, et le public peut ainsi, à chaque exposition, découvrir ou redécouvrir la beauté du monument sous un nouvel angle, celui du regard de l'artiste, avec l'accompagnement des médiatrices.

### 15 Les Métiers d'Art

Depuis 2003, les métiers d'art sont valorisés via l'organisation d'un salon annuel (Salon des Métiers d'Art de Châteaugiron) qui se déroule dans l'enceinte du château, la chapelle et le Donjon-Galerie restauré. Durant 3 jours, ce salon d'exposition-vente réunit près de 5 000 visiteurs, amateurs de beaux objets, auxquels les créateurs peuvent transmettre leurs techniques et passion.

### 16 Les écuries

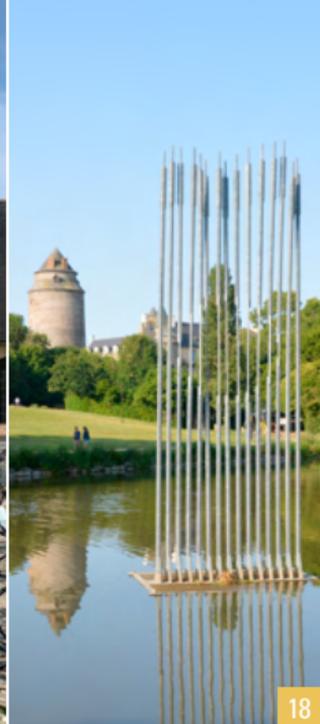
Après avoir accueilli, jusqu'en 2019, l'Office de tourisme intercommunal, les écuries s'ouvrent désormais à la médiation culturelle du centre d'art Les 3 CHA et aux résidences d'artistes.



17a



17b



18

17a. Le *Flâneur* de Pierre Gaucher / 17b. Le *Labyrinthe* de Guillaume Credoz / 18. *Typha Latifolia* d'Olivier Valla

## 17 L'art dans l'espace public

L'acquisition en 2017, du *Flâneur*, sculpture du Maître d'art et ferronnier Pierre Gaucher, désormais positionnée devant la chapelle, a marqué le début d'un mouvement engagé par la municipalité visant à rendre accessibles à tous des œuvres dans l'espace public. L'homme assis sur un banc accueille le public et crée l'interaction.

Sur le donjon, deux fourmis monumentales intitulées *INsect'Inside* de Marc Georgeault, un artiste breton, font le bonheur des visiteurs et participent à l'attractivité de la « Petite Cité de Caractère » !

Dans la cour, enfin, une installation modulable en forme de labyrinthe de l'architecte Guillaume Credoz en collaboration avec l'artiste David Suet, complète l'imaginaire du Château médiéval. Elle a été conçue par impression 3D, à partir de 4 tonnes de plastique recyclé.

### Et à présent...

Que diriez-vous de faire une balade autour de l'étang ? La sculpture poétique en forme de roseau, *Typha Latifolia* d'Olivier Valla, installée sur l'eau, saura vous charmer et dévoiler le patrimoine de Châteaugiron sous un autre angle.

# Infos pratiques

---

## ● Mairie

Le Château - Boulevard Julien et Pierre Gourdel  
35410 Châteaugiron  
Tél. 02 99 37 41 69  
[www.ville-chateaugiron.fr](http://www.ville-chateaugiron.fr)  
[mairie@ville-chateaugiron.fr](mailto:mairie@ville-chateaugiron.fr)

## ● Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron

2, rue nationale  
35410 Châteaugiron  
Tél. 02 99 37 89 02  
[www.tourisme-paysdechateaugiron.bzh](http://www.tourisme-paysdechateaugiron.bzh)

# À voir, à faire

---

## ● Centre d'art Les 3 CHA

Chapelle du château  
35410 Châteaugiron  
[www.les3cha.fr](http://www.les3cha.fr)

*D'autres circuits de découverte sont disponibles, pour plus de renseignements rendez-vous à l'Office de Tourisme.*

▼ [www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

---

**Textes :** Laëtitia Burel, Géraldine Fray, Jean Legoux, Michel Mauger, Michel de Mauny, Joseph Meril, Aude Rebours, Fantine Rosel Chargée d'animation et de valorisation chez Petites Cités de Caractère®, Olivier Weets

**Crédits Photos :** Delia Gaulin-Crespel Delia (Service de l'Inventaire Région Bretagne), Kegrea, Alexandre Lamoureux, Maxime Lenik, Apolline Poulain, Fantine Rosel, Hervé Ternisien, Mairie de Châteaugiron, Exposition *Magdala* par Patrick Nadeau

**Conception :** Walid Houaidj, Chargé de communication Petites Cités de Caractère®

**Impression :** Imprimerie des Hauts de Vilaine



**CHÂTEAUGIRON**  
COMMUNE NOUVELLE DE CHÂTEAUGIRON, OSSÉ ET SAINT-AUBIN DU PAVAIL



# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

ILLE-ET-VILAINE

Petites Cités de Caractère®  
de Bretagne



**Petites Cités de Caractère® de Bretagne**

1c, 1d avenue Belle Fontaine CS 71777

35517 Cesson-Sévigné Cedex

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

